

Gestion des pucerons et du psylle dans le réseau Dephy Ecophyto

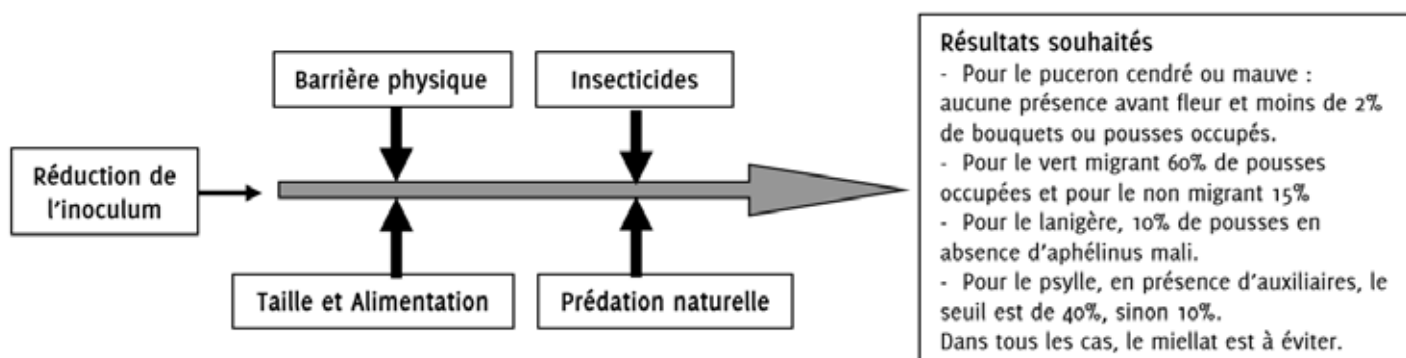
Dans un réseau de 9 fermes Ecophyto Dephy Pommes-Poires situées dans l'Ain, l'Isère et la Savoie, l'ADABio suit l'évolution des stratégies de protection phytosanitaire mises en place depuis plusieurs années.

Un premier bilan fait ressortir que pour les maladies, c'est en premier lieu la tavelure qui pose le plus de problèmes. Concernant les ravageurs, ce sont les pucerons qui entraînent le plus de traitements avec des insecticides polyvalents, le carpocapse étant maîtrisé par des produits de biocontrôle.

Le puceron cendré du pommier et le mauve du poirier sont les plus dommageables du fait qu'une attaque précoce avant floraison entraîne une forte alternance de production. Dans les jeunes vergers, ils perturbent la formation des arbres. Les pucerons verts migrants ou non, posent moins de problèmes. Le puceron vert migrant favorise même l'installation des auxiliaires. Enfin, le puceron lanigère du pommier, lié à un problème de vigueur, pose parfois de sérieux problèmes les années où la fraîcheur et l'humidité du printemps retarde le cycle biologique de son hyménoptère parasite.

Les problèmes de psylle commun du poirier, après conversion, disparaissent. Il est rare d'avoir de grosses productions de miellat si les punaises prédatrice de cet insecte sont préservées dès le débourrement des arbres.

Méthodes de lutte mises en place dans les 9 fermes :



1. Réduction de l'inoculum hivernal par barrière physique automnale

Cette technique de lutte concerne principalement les pucerons mauves et cendrés qui migrent en été sur les plantes à rosettes et reviennent de septembre à novembre pour pondre sur les arbres fruitiers.

Seulement 2 fermes sur les 9 du réseau pratiquent cette technique qui consiste à pulvériser de l'argile (Kaolinite calcinée) pour empêcher les femelles de repérer les arbres. Il faut renouveler la protection dès que les arbres ne sont plus blancs.

Lors de la quinzaine de la conversion, il sera possible de visiter la ferme de Christophe Raucaz, à Verrens-Arvey en Savoie, qui pratique ce type de protection.

2. Barrière physique printanière

La kaolinite calcinée est également utilisée au printemps pour empêcher la ponte des fondatrices du puceron cendré, du mauve ou du psylle commun du poirier, voire celui du pommier si problème de balais de sorcières.

Cette technique n'est pratiquée que dans 2 fermes et principalement sur poirier contre le psylle.

3. Lutte insecticide

Elle est pratiquée systématiquement avant floraison sur le puceron mauve du poirier et sur le puceron cendré du pommier dont le seuil de nuisibilité, en début de végétation, n'est que de 1% de pousses ou bouquets des fruitiers occupés.

8 fermes effectuent un minimum de 2 traitements aux huiles blanches à la dose de 10 à 20 litres/ha avant floraison sur les très jeunes pucerons. La ferme qui n'utilise pas cette technique craint que les huiles ne détruisent les coccinelles prédatrices de cochenilles que l'on peut observer tout l'hiver.

Le Neem azal, qui vient de bénéficier d'une dérogation sur puceron cendré du pommier, permettrait un plus grand respect des auxiliaires que les huiles. Par contre, sur poirier, le Neem azal est phytotoxique pour de nombreuses variétés en dehors des variétés: Abate, Beurré Hardy, Bosc, Harrow sweet, Giffard, Louise Bonne, Packams, Uta, Williams.

Le Pyrèvert, qui a bénéficié d'une dérogation il y a quelques années sur les pucerons, mais qui n'est plus

homologué que sur anthonome, est utilisé parfois en rattrapage si les traitements aux huiles n'ont pas été efficaces. Ce produit, peu sélectif des auxiliaires, n'est plus employé après la floraison pour préserver les auxiliaires.

En poirier et pour nettoyer le miellat du lanigère ou des pucerons en attendant l'arrivée des auxiliaires, les producteurs utilisent avec parcimonie les terpènes d'orange (Prév B2 ou Prévam) ou de pin (Héliosol), les savons noirs, ces produits n'étant pas neutres pour les pucerons.

4. Taille et alimentation azotée des vergers

Toutes les fermes pratiquent une taille permettant la pénétration de la lumière à l'intérieur de l'arbre afin de favoriser les hyménoptères parasites de pucerons, notamment l'Aphéminus mali.

Apport maximum de 60 unités d'azote par hectare plus d'un mois avant floraison afin de ne pas favoriser les pucerons.

5. Prédations et parasitismes naturels

Les pucerons étant les proies préférées des larves de syrphes, de coccinelles, de chrysopes, de forficules ou étant parasités par de microguêpes, les producteurs essaient de préserver ces auxiliaires lors des interventions phytosanitaires. Les insecticides trop polyvalents, comme le pyrèvert ne sont employés qu'en cas de présence de ravageurs secondaires comme la cécidomyie des poirettes ou l'anthonome du pommier et ne sont employés qu'avant floraison.

Certaines plantes à fleur attirant les adultes de ces auxiliaires, 3 fermes testent l'implantation de phacélie dans un entre-rang sur 4. La phacélie est préférée au sarrazin ou à la moutarde du fait que l'on peut la rouler sur cette plante. Ces plantes n'attirent pas les campagnols.

Le GAEC des Plantaz, à Flaxieu dans le Bugey, qui a fait l'objet d'une porte-ouverte début juin 2014, a préféré implanter de la féverolle à proximité des vergers du fait qu'elle héberge en



Syrphe adulte butinant une fleur de phacélie

grand nombre le puceron de la fève, qui ne parasite pas les arbres mais attire beaucoup les coccinelles.

Pour les forficules qui sont de précieux auxiliaires en vergers de pommiers ou de poiriers, aucun test n'a été effectué. Pourtant il faudrait aménager le travail du sol en hiver pour éviter de détruire les œufs qui y hibernent, protégés par la femelle.

Le psylle n'est plus un problème en bio à condition de préserver les anthocorides qui sont de petites punaises prédatrices de cet insecte qui hivernent souvent dans le lierre. Quelques fermes pratiquent encore des lâchers inoculatifs d'*Anthocoris* durant la floraison du poirier pour éviter les pullulations de psylle.

Pour baisser l'Indice de Fréquence de Traitement (IFT) chimique consacré aux pucerons, les arboriculteurs vont tester le remplacement des huiles minérales par d'autres d'origine végétale classées en IFT Biocontrôle.

La lutte biologique par lâcher d'insectes auxiliaires ne fonctionnant pas sur pucerons, c'est l'amélioration de la biodiversité fonctionnelle qui sera privilégiée par l'implantation de bandes fleuries sur une surface plus importante du verger.

Jean-Michel Navarro, ADABio



Photo fournie par la société AGRI-Synergie qui fabrique la Kaolinite calcinée nommée Sokalciarbo